

dents de la vie quotidienne, le mi-
me, les saynètes, les poupées des
émotions, les marottes...
Mettre en place des progressions
sur l'école et construire des outils
de liaison faisant état de ce que
chacun sait.

La posture du maître
Il explicite ses objectifs et ses
attentes, énonce les critères de ré-
ussite. Il aide les élèves à mesurer
le chemin parcouru et à formuler
ce qu'ils ont appris, tout ce qu'ils
savent. Il est à l'écoute des besoins
des élèves et entretient dans la
classe un sentiment de confiance
dans un cadre sécurisant.

*Pensons également que les mois
d'été équivalent, pour un enfant de
six ans, à une année sabbatique
d'un adulte ! La liaison GS/CP est
donc essentielle à la réussite des
élèves les plus fragiles.*

Collection initiée par Dominique Sénore
janvier 2011



Les Editions Célestines

(Association loi 1901 à but non lucratif)

1 rue Robert Desnos
69120 Vaulx-en-Velin
☎ 04 78 80 14 74

<http://petitslivres.free.fr>

tre sont fondamentaux à un développe-
ment harmonieux.

L'enfant qui devient élève doit com-
prendre ce qu'il fait, ce qu'il apprend,
pourquoi et comment il le fait. Pour en-
trer avec de bonnes chances de réussite
au CP il doit aussi avoir acquis les co-
mptes de l'école. Et tout cela doit s'opérer
sans négliger le « Vivre ensemble », car
le rapport à l'autre est important et les
nouveaux programmes n'ont pas sup-
primé le rôle de la socialisation.

Des pistes pédagogiques
Pour développer la confiance et l'es-
time de soi, mettre en place des cahiers
de réussite, valoriser le travail des élè-
ves. Pour travailler les émotions, s'ap-
puyer sur des albums, utiliser les inci-

Liliane Chalon

Devenir élève à l'école maternelle

Éduquer, Apprendre,
Enseigner, Durablement

tains, parce qu'ils ne supportent pas
cet échec, se tournent vers la violen-
ce : les poings plutôt que les mots !
Car, puisqu'il faut tout de même bien
exister au collège, et que la recon-
naissance par les notes n'est pas pos-
sible, celles-là et ceux-ci choisissent
une autre voie, contestable, certes,
mais la seule qu'ils puissent envisa-
ger si on ne les aide pas à en trouver
une autre.

Se construire de façon positive, ac-
quérir une bonne image de soi, faci-
lité l'entrée dans les apprentissages.
Comprendre qui l'on est, ce qu'on
ressent, nommer ses émotions, ap-
prendre à les reconnaître chez l'autre,
savoir qu'une même situation peut
être ressentie différemment par l'au-

*Vous dites : c'est fatigant de fréquenter
les enfants.
Vous avez raison.
Vous ajoutez : parce qu'il faut se met-
tre à leur niveau, se baisser, s'incliner,
se courber, se faire petit.
Là, vous avez tort.
Ce n'est pas cela qui fatigue le plus.
C'est plutôt le fait d'être obligé de
s'élever jusqu'à la hauteur de leurs
sentiments, de s'étirer, de s'allonger,
de se hisser sur la pointe des pieds,
pour ne pas les blesser.*

Janusz Korzack
« Quand je reviendrai petit »

Sans balayer l'ensemble de ces
craintes, globalement justifiées, il
convient de proposer un éclairage
plus juste à cette exigence faite aux
enfants scolarisés de
« Devenir élève ».

Trois compétences n'avaient jamais
été énoncées dans les programmes
précédents : « éprouver de la
confiance en soi, contro-
ler ses émotions et dire
ce que j'apprends ».

Tentons de comprendre
Une fois arrivés au collège, les élè-
ves en échec, sont celles et ceux qui
n'ont pas compris le « métier d'élève
» et le rôle du savoir... Et, cer-

En 2008, les programmes d'ensei-
gnement édités par le ministère de
l'Éducation nationale ont suscité
beaucoup de réserve chez les ensei-
gnants de l'école maternelle. Ils leur
reprochaient leur manque de conte-
nu, des propos ministériels peu pro-
pices à calmer les inquiétudes. Le
discours sur les jardins d'éveil et
l'intitulé « pré-élémentaire » ont fait
craindre une disparition de la mater-
nelle, ou, pour le moins, une
« primarisation » de celle-ci. Cette
crainte fut confortée par le rempla-
cement du « Vivre ensemble » au
profit du « Devenir élève ».